

Du Bimodal au full digital, Front office / Back office même besoin !

Dans la course à l'innovation et à la transformation digitale, les stratégies mises en place il y a quelques années ont consisté à créer une bulle digitale, frontale aux utilisateurs finaux, avec des moyens et processus nouveaux pour accélérer l'innovation et garantir la meilleure agilité possible. Le cloud a été un catalyseur majeur de cette nouvelle approche. En parallèle, le SI traditionnel, en ne s'appliquant pas une cure de jouvence symétrique, a très peu été remis en question.

Cette approche d'IT bimodale a été conceptualisée par le Gartner comme « une pratique consistant à gérer deux modes séparés et cohérents de fourniture d'IT, l'un centré sur la stabilité et l'autre sur l'agilité. Le mode 1 est traditionnel et séquentiel, mettant l'accent sur la sécurité et la fiabilité. Le mode 2 est exploratoire et non-linéaire, il privilégie l'agilité et la vitesse ».

Mais n'est-il pas un peu simpliste de considérer que les deux systèmes peuvent rester indépendant l'un de l'autre ? Qu'il est possible de conserver les systèmes

legacy en l'état en considérant qu'ils ne doivent pas entrer dans l'équation de « l'agilité générale » avec pour objectif la mise en place de pratiques de développement et de déploiement continus sur l'ensemble du système d'information ?



Jean-Marc Defaut
jean-marc.defaut@capgemini.com

Johnny Da Silva
johnny.da-silva@capgemini.com

Prenons un exemple pour contextualiser le propos

Dans le domaine du « retail », la volonté de créer une expérience commune pour chaque canal de vente avec la capacité de vendre en ligne et de récupérer ses articles en magasin nécessite la coordination de « services » qui traversent toutes les couches du système d'information : le site web et les applications mobiles pour la prise de commande, le crédit client, l'inventaire, le point de vente. Dans ce cas précis, la mise en place d'une telle stratégie nécessite forcément la coordination et la synchronisation du développement, des tests, et du déploiement de tous les sous-systèmes participant à la mise en œuvre de cette nouvelle capacité.

Plus généralement, si les premiers projets digitaux, souvent isolés, ont pu tirer profit du cloud, du DevOps et de l'automatisation pour délivrer rapidement des bénéfices, la donnée a souvent été mise de côté dans l'équation. Cette donnée doit nécessairement être synchronisée sur toutes les couches du SI car elle est le cœur de l'application et des services proposés aux clients.

On voit bien dans ce cas que l'approche bimodale, au sens strict du terme, n'offre pas le cadre nécessaire à la réussite ce de type de projets.

Partons donc du principe que les différentes couches d'un SI sont reliées entre elles et leur rythme d'évolution nécessairement synchronisés. Et que par conséquent, l'accélération de la couche la plus rapide impose peu ou prou son rythme aux systèmes d'applications sous-jacents. Dans cette hypothèse, le choix d'une stratégie de migration des applications en masse vers le cloud public nécessite d'envisager

sérieusement les principes de développement et de déploiement continu à l'échelle du système d'information.

Ce constat est un véritable enjeu pour les mois et années à venir. Après avoir validé le concept d'application digitale, c'est tout le SI qui doit se transformer pour tenir le rythme et ne pas devenir un frein à la performance. Si les applications digitales prennent une place majoritaire dans les enjeux core business, il faut pouvoir aligner toute la chaîne du back office jusqu'au couche les plus proches de l'utilisateur final afin de garder un avantage concurrentiel fort.

Pour cela, il faut continuer d'innover rapidement pour transformer un core IT encore peu flexible et peu automatisé. Dans le cadre de la mise en place d'une chaîne DevOps - qui impose aujourd'hui des principes d'automatisation jusque-boutiste - les données et processus hébergés dans l'ERP et le back office peuvent devenir une composante indispensable à la mise en place d'un nouveau système d'engagement. Imaginons alors qu'il soit nécessaire, d'arrêter cette chaîne DevOps car il faut provisionner à la main un environnement SAP ou charger des données de test ? Pas vraiment envisageable, non ?

Il faut penser l'automatisation sur toutes les briques du système. Non pas utiliser le cloud pour déménager des infrastructures mais plutôt en tirer profit afin d'être en mesure d'automatiser les tâches de provisionnement des applications traditionnelles pour les intégrer dans les chaînes d'intégration et déploiement continu avec toute l'agilité et la performance dont les systèmes d'engagement digitaux situés au plus près des utilisateurs ont besoin.

Cerise sur le gâteau, ce nouveau système d'applications ainsi boosté et agile pourra tirer profit d'autres avantages très importants proposés par le cloud.

En intégrant une démarche d'automatisation et d'industrialisation des déploiements, les applications seront dès lors beaucoup plus disponibles. D'une part car le cloud met à disposition des infrastructures très complètes et géographiquement redondantes mais aussi car les mécanismes de détection et de remédiation de panne s'appuieront beaucoup moins sur des processus manuels.

Une fois cette démarche d'automatisation rendue possible, c'est ensuite l'élasticité des ressources qui permettront aux applications traditionnelles d'être beaucoup plus performantes en s'adaptant aux charges parfois irrégulières et aux pics d'activité. Disparaîtront alors les plateformes surdimensionnées pour absorber les pics ou taillées trop justes avec des performances dégradées pendant les périodes de forte activité.

Enfin, la donnée contenue dans les back office et les ERP étant une vraie mine d'or, le cloud permettra de la stocker, la traiter et l'analyser beaucoup plus simplement et avec des outils qui seraient complexes à maintenir au dehors du cloud (Big Data, Machine Learning, IA). Le cloud permettra dès lors d'exposer les données de vos back office en vous permettant d'ajouter une multitude de nouveaux services à vos utilisateurs tout en vous permettant – compte tenu de capacités presque infinies et aux services d'exposition d'API - d'ouvrir vos systèmes en toute sécurité à vos partenaires et clients pour échanger de la donnée et accélérer des traitements souvent complexes.



N'EST-IL PAS UN PEU SIMPLISTE DE CONSIDÉRER QUE LES DEUX SYSTÈMES PEUVENT RESTER INDÉPENDANT L'UN DE L'AUTRE ? QU'IL EST POSSIBLE DE CONSERVER LES SYSTÈMES LEGACY EN L'ÉTAT EN CONSIDÉRANT QU'ILS NE DOIVENT PAS ENTRER DANS L'ÉQUATION DE « L'AGILITÉ GÉNÉRALE » AVEC POUR OBJECTIF LA MISE EN PLACE DE PRATIQUES DE DÉVELOPPEMENT ET DE DÉPLOIEMENT CONTINU SUR L'ENSEMBLE DU SYSTÈME D'INFORMATION ?



A propos de Capgemini

Capgemini est un leader mondial du conseil, des services informatiques et de la transformation numérique. A la pointe de l'innovation, le Groupe aide ses clients à saisir l'ensemble des opportunités que présentent le cloud, le digital et les plateformes. Fort de 50 ans d'expérience et d'une grande expertise des différents secteurs d'activité, il accompagne les entreprises et organisations dans la réalisation de leurs ambitions, de la définition de leur stratégie à la mise en œuvre de leurs opérations. Pour Capgemini, ce sont les hommes et les femmes qui donnent toute sa valeur à la technologie. Résolument multiculturel, le Groupe compte 200 000 collaborateurs présents dans plus de 40 pays. Il a réalisé un chiffre d'affaires de 12,5 milliards d'euros en 2016.

Plus d'informations sur

www.fr.capgemini.com

People matter, results count.

©2018 Capgemini.